

La diversité culturelle au sein d'oeuvres de jeunesse

Marie Dupin de Saint-André et Isabelle Montésinos-Gelet

Numéro 172, 2014

L'album pour la jeunesse et la bande dessinée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72024ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

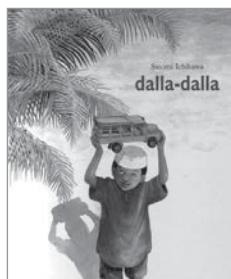
Citer cet article

Dupin de Saint-André, M. & Montésinos-Gelet, I. (2014). La diversité culturelle au sein d'oeuvres de jeunesse. *Québec français*, (172), 69–71.

La diversité culturelle au sein d'œuvres de jeunesse

* Marie Dupin de Saint-André et Isabelle Montésinos-Gelet

La richesse culturelle du monde, c'est sa diversité en dialogue. UNESCO, 2002¹



L'UNESCO considère que promouvoir la diversité culturelle constitue un enjeu majeur dans le monde actuel. Au sein de l'école, c'est notamment à l'enseignant, ce passeur culturel, que revient le rôle de sensibiliser les élèves à la diversité linguistique et culturelle. Un document a d'ailleurs été produit par le MELS en 2003 pour *Favoriser l'intégration de la dimension culturelle à l'école*. Un extrait de ce document permet de saisir les attentes du MELS à l'égard des enseignants : « Intégrer la dimension culturelle dans l'apprentissage et l'enseignement, c'est exploiter des repères culturels significatifs puisés dans les sociétés d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, de façon à en favoriser le réinvestissement dans les cinq domaines d'apprentissage, les cinq domaines généraux de formation et le développement des compétences transversales ». Un des axes d'intégration de la dimension culturelle est *l'ouverture aux réalités extérieures à l'environnement immédiat*. Il est notamment attendu de l'élève

qu'il fasse « preuve d'ouverture d'esprit par rapport à des éléments auxquels il n'aurait pas nécessairement accès dans son environnement immédiat » ; qu'il comprenne mieux « la réalité de l'ailleurs » et qu'il saisisse « les ressemblances et les différences entre ici et ailleurs, soi et les autres.² » Parmi les ressources éducatives proposées aux enseignants, l'usage d'œuvres littéraires est mis en relief, puisqu'elles mettent en scène des cultures variées et constituent un média fort intéressant pour sensibiliser les élèves à la diversité culturelle.

Des réseaux d'auteurs pour soutenir l'ouverture aux réalités extérieures


Dans cet article, nous avons choisi quatre auteurs pour faire le tour du monde : Dany Laferrière (Amérique), Chen Jiang Hong (Asie), Anne-Catherine de Boel (plusieurs continents) et Satomi Ichikawa (plusieurs continents). Ces auteurs ont en commun de mettre en scène des enfants et des adultes dans des pays étrangers, et ce, au sein de plusieurs œuvres de leur production. Pour cette raison, nous proposons de créer plusieurs réseaux d'auteurs pour amener les élèves à étudier des réalités culturelles différentes de celles auxquelles ils sont directement exposés. Comme recommandé dans la *Progression des apprentissages au primaire*, cette mise en réseau offrira aux élèves la possibilité de relier les œuvres entre elles et de comparer les éléments culturels qui y sont présentés. En complémentarité avec cette étude centrée sur la culture au sein des œuvres, d'autres éléments de l'univers de l'auteur pourront être étudiés : sa voix, ses thèmes de prédilection, les personnages et les lieux qui animent son univers et les types de discours qu'il adopte.




* Marie Dupin de Saint-André, chargée de cours à l'Université de Montréal et corédactrice en chef de la revue *Le Pollen*

Isabelle Montésinos-Gelet, professeure titulaire à l'Université de Montréal et corédactrice en chef de la revue *Le Pollen*

Tableau 1 – Analyse des albums

ALBUMS ÉTUDIÉS			
<p>Je suis fou de Vava³ de Dany Laferrière et Frédéric Normandin</p> <p>L'histoire se déroule à Petit-Goâve, une commune en Haïti.</p> <p>Une fois l'analyse de cet album effectuée, il sera primordial de comparer les éléments relevés à ceux présentés dans des documentaires sur Haïti. Cela permettra de départager les éléments qui correspondent à la culture haïtienne actuelle de ceux qui se rapportent à la culture de l'époque de l'enfance de l'auteur, c'est-à-dire les années 1960. Cette œuvre a également été publiée en créole sous le titre « Mwen damou pou Vava »</p>	<p>Je ne vais pas pleurer⁴ de Chen Jiang Hong</p> <p>C'est sur le résumé de la 4^e de couverture que nous apprenons que l'histoire de cet album se déroule en Chine. Cette information peut également être inférée à partir du sous-titre « Bin Bin au marché chinois ». Cet album se démarque notamment par la mise en scène dans les illustrations d'idéogrammes chinois, ce qui permet d'aborder la diversité linguistique.</p>	<p>Le petit sorcier de la pluie⁵ de Carl Norac et Anne-Catherine de Boel⁶</p> <p>Le lieu n'est jamais explicitement indiqué dans l'album. Il doit être inféré qu'il s'agit de l'Australie à partir de divers indices : l'esthétique des illustrations qui s'inspire de l'art aborigène, les animaux mentionnés (émeu, dingo, kangourou, ornithorynque) et l'environnement physique (bush).</p> <p>De ce fait, l'identification du lieu peut être proposée comme intention d'écoute lors de la lecture interactive.</p>	<p>Dalla-Dalla⁷ de Satomi Ichikawa</p> <p>Dans cet album, le lieu dans lequel l'histoire se déroule n'est jamais mentionné. Par contre, au fil de la lecture, de nombreux indices nous permettent de découvrir qu'il s'agit de l'île de Zanzibar.</p>
SANTÉ ET BIEN-ÊTRE			
<p>Médicaments naturels (T⁸, p. 36, 37, 39) Malaria (T, p. 38)</p>	<p>Nouilles pour le petit déjeuner (T, p. 10-11) Préparation des aliments sur place (I) Dentiste qui opère au marché (I, p. 16) Viandes et poissons non réfrigérés et suspendus à l'air (I, p. 16-17)</p>	<p>Homme-médecine réduisant des plantes avec un pilon (I, p. 7-8)</p>	<p>Sieste (I, p. 13-14)</p>
ORIENTATION ET ENTREPRENEURIAT			
<p>Forgeron (I, p. 41)</p>	<p>Marchands ambulants qui déplacent leurs charrettes en les poussant (I) Dentiste (I, p. 16-17), Tisserand (I, p.19), Médecin (I, p.19), Cordonnier (I, p. 20), Coiffeur (I, p. 20), Travail des enfants de la génération précédente (T, p. 20), Ébéniste (T et I, p. 26-27)</p>	<p>Homme-médecine, gens-qui-chassent-dans-le-pays, sorcier (T et I)</p>	<p>Conditions difficiles d'exercice d'un emploi (T, p. 1-2, 5-6)</p>
ENVIRONNEMENT ET CONSOMMATION			
<p>Environnement physique (T et I, île des Caraïbes, la mer, la végétation (ex. : les flamboyants (p. 3-4), l'herbe haute (p. 7-8)) Animaux (T et I, oiseaux, lézard vert, chien, oie, fourmis, chevaux, poissons) Pauvreté (T, p. 5)</p>	<p>Habitat et décoration (I, p. 6-7) Décoration (lanternes) (I, p.16) Diversité du marché (T et I) Long déplacement à pied (T, p. 8) Moyens de transport (I, vélos, chevaux, charrettes, autobus, pick-up, p. 5-6 et p. 34-35) Vêtements créés par la mère de Bin Bin (T, p. 1) Jeu de go (I, p. 27) Fréquentation d'un marché (I et T)</p>	<p>Environnement physique (désert, sécheresse, bush) (I et T) Animaux (émeu, dingo, kangourou, ornithorynque, tortue, serpents) (I et T, p. 4, 25-26, 28, 30, 31-32, 36, 40)</p> 	<p>Île (I) Habitat (I, p. 9-10) Animaux en liberté (I, p. 9-10) Absence probable d'électricité et d'eau courante (I, p 9-10) Moyens de transport (I et T : dalla-dalla (p. 1-2), bateau (p. 15-16)) Jouets fabriqués à partir d'éléments recyclés (I, p. 9-10)</p>

MÉDIAS			
Transmission orale des histoires (T, p. 26)	Présence d'un journal et d'un livre en chinois (I, p. 21) Livres pour enfants (T, p. 28) Étal de livres (I, p. 28-29) Lecture des adultes aux enfants (I, p. 28-29)		
VIVRE ENSEMBLE ET CITOYENNETÉ			
Noms (T, Da, Vieux Os, Vava, Didi, Oginé, Loné, Zina, etc.) Croyances (T, p. 28, 31) Religion (T, p. 38) Pas de mixité dans les écoles (I, p. 3-4) École tenue par des religieuses (I, p. 3-4)	Habillement (I) Noms (T, Bin Bin, monsieur Lou, Lin Lin) Opéra (T et I, p. 13, 14, 15) Marionnettes (T et I, p. 23)	Habillement et parures (quasi-nudité, peintures corporelles) (I) Noms (petite-pluie, celui-qui-rêve-toujours-de-fantômes) (T) Importance du clan (T) Croyances (pays-de-ceux-qui-ne-sont-plus-là ; dieu Nqua, personnification des nuages, le rôle du rêve, le serpent Arc-en-ciel) (T)	Habillement (I, djellabas, voiles, p. 1-2) Noms (T, Juma) Religion (T et I, mise en scène de la prière, p. 5-6)

Démarche suggérée pour étudier les œuvres d'un auteur

- 1) Choisir les œuvres qui seront étudiées en lecture guidée, celles qui seront mises à la disposition des élèves pour des cercles de lecture orientée, pour des lectures autonomes ou en duo.
- 2) Présenter l'auteur et les réalités extérieures mises en scène dans ses œuvres.
- 3) Adopter un dispositif de lecture guidée orientée pour relever ce qui est propre à la culture étudiée.
- 4) Explorer en cercles de lecture orientée puis en lecture autonome d'autres œuvres de l'auteur.
- 5) Identifier les caractéristiques propres à l'univers de l'auteur.
- 6) Comparer les informations relevées sur la culture avec des documentaires.

Nous nous sommes concentrées ici sur les étapes 3 et 4 de cette démarche. Pour chaque auteur sélectionné, nous proposons une approche similaire. Nous suggérons que l'enseignant adopte pour commencer un dispositif de lecture guidée de façon à former des groupes d'experts des cinq domaines généraux de formation. Lors de cette séance, il pourra, à l'aide d'une œuvre d'un des auteurs suggérés, sensibiliser chaque groupe d'élèves à un domaine général de forma-

tion particulier et l'outiller pour relever dans les œuvres des éléments culturels qui s'y rapportent. Ensuite, l'enseignant pourra former pour les cercles de lecture orientés des groupes de cinq élèves au sein desquels chaque élève sera spécialiste d'un domaine général de formation. Chaque groupe pourra ainsi analyser une œuvre de l'auteur étudié dans le but de relever des éléments culturels se rapportant aux différents domaines de formation. Ce cercle de lecture sera suivi d'une mise en commun au cours de laquelle chaque groupe présentera son œuvre et expliquera en quoi celle-ci est intéressante pour découvrir une culture.

Pour chacun des auteurs sélectionnés, nous avons analysé une œuvre qui pourrait faire l'objet de la lecture guidée orientée par les domaines généraux de formation. Grâce à l'utilisation de ce dispositif, c'est aux élèves qu'incombera la responsabilité de relever les éléments culturels relatifs à ces domaines. Les analyses du tableau 1 sont proposées dans le but de guider les enseignants dans le soutien qu'ils offriront aux élèves lors de ces lectures (voir le tableau).

Conclusion

L'album s'avère un support très riche lorsqu'il est question de sensibiliser les élèves à la diversité culturelle, notamment parce que les élèves peuvent s'appuyer tant sur le texte que sur les illustrations

pour y relever des éléments culturels. À ceux qui souhaiteraient découvrir davantage d'œuvres de littérature jeunesse pour aborder la diversité culturelle en classe, nous suggérons la très complète bibliographie créée par Armand et Brisson⁹ sur ce sujet. *

Notes et références

- 1 UNESCO, *Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle*, www.unesco.org/culture, 2002.
- 2 MELS, *Favoriser l'intégration de la dimension culturelle à l'école*, Québec, Gouvernement du Québec, 2003, p. 7.
- 3 Dany Laferrière et Frédéric Normandin, *Je suis fou de Vava*, Montréal, Les éditions de La Bagnole, 46 p.
- 4 Chen Jiang Hong, *Je ne vais pas pleurer*, Paris, L'école des loisirs, 1998, 36 p.
- 5 Carl Norac et Anne-Catherine de Boel, *Le petit sorcier de la pluie*, Paris, L'école des loisirs, 2004, 45 p.
- 6 Dans plusieurs de ses albums, Anne-Catherine de Boel est à la fois auteure et illustratrice. Dans celui-ci, elle n'assume que ce dernier rôle, l'écriture étant prise en charge par Carl Norac.
- 7 Satomi Ichikawa, *Dalla-Dalla*, Paris, L'école des loisirs, 2007, 26 p.
- 8 Légende : T pour texte; I pour illustration.
- 9 Françoise Armand et Sarah-Ann Brisson, *Bibliographie*, <http://diffusion-didactique.scedu.umontreal.ca/docs/19.pdf>, 2012.